



FOIE VOUS MAL EN TRAIN

la Bile de Votre Foie
besoin de Calomel.

vous sentez mélancolique, déprimé, monde entier, c'est que votre foie ne deux livres quotidiennes de liquide et l'élimination sont ralenties, la vumule et se corrompt en vous, vous maudon de diabétisme.

il font simplement mouvoir les Isels, huiles, eaux minérales, bon- à mâcher laxatifs ou céréales ne oin d'un stimulant pour le foie. Les Liver Pills (Petites Pilules Cartes au le meilleur, Inoffensives, Pu- Sûres. Demandez-les par le les succédanés. 25c. chez tous les

tre ne ferait pas reculer...
ouvantable ce tableau?
que la joie d'une grande
isse en être ternie?

pour nous un devoir strict
au progrès moral, de faire la
e part aux âmes! Résul-
de mes recherches: je suis
e plus de surnaturel dans ma
as raison, André, de te don-
sociale. J'ai l'intention de
suis certain, père, que tu ne

as
avait écouté avec une pro-
n. Longtemps il resta silen-

avec une singulière émotion,

ement, je ne m'y opposerai
mais je t'approuve complè-
sommes peu de chose.
mais, je l'ai compris aujourd-
compris aussi que la chose la
te pour l'individu, le gage de
us certain, c'est de vivre en
tégral.

c'est la plus belle récom-
penses m'offrir!
ne expression d'infinie grati-
yeux, Mme Lesaffre souriait
on mari et à son fils.
par les incidents de cette
être aussi par le champagne
rarement, Mathilde lança

André, père, quelle sera la
encha vers elle et lui murmu-
lots à l'oreille.
le gênée et rougissante.

arda... puis vit M. et Mme
souriaient paternellement.
rard qui lui lança un clin
prit et un grand bonheur

FIN

ons cheval

te de la page 207)

reproducteurs avanta-
er.
talon, lorsqu'il faut se
à l'étranger ou par
aire du commerçant,
cher que si nous en fai-
ge sur nos fermes.

er dans un pessimisme
peut bien dire qu'il en
us du cheval comme de
es produits, les sujets
ie ordre l'emportent
eux de toute première

d'accidents graves, im-
and la semence est
choisie, la récolte est
dante et de bonne qu

de telles précaution-
nos éleveurs de repros
en qualifiés, le Service
de l'Industrie animale,
vœu exprimé depuis
ux ans, par ceux qui se
notre avenir, pour ren-
les cultivateurs du Qué-
ndants des provinces
étrangères lorsqu'il
se procurer les chevaux
ils ont constamment
s piastres et nos sous
nt ainsi entre nous.

MAXIME

Beau Travail!



et Belle Economie Aussi, avec le



Le "Nugget" est bienfaisant aux chaussures et elles prennent de l'éclat à son contact. Et le "Nugget" répond pleinement à l'attente. Il donne un poli brillant et durable. Il imperméabilise vos chaussures, en prolonge la durée, préserve le cuir. Et tout cela à un coût qui n'est presque rien. C'est pour cela que le polissage régulier au "Nugget" vous épargne de l'argent.

POLI À CHAUSSURES NUGGET

Il y a une nuance de "Nugget" pour chaque genre de chaussure

Si c'est blanc, conservez-le blanc avec le



SECTION FEMININE

Apôtres de la beauté

Dans chaque rue, dans chaque village il devrait y avoir un apôtre de la beauté, quelqu'un qui songeât à embellir l'extérieur de sa maison, avec un peu de peinture, à blanchir les bâtiments s'il vit à la campagne et à joindre quelques planches pour en fabriquer des boîtes pour ses fenêtres ou son balcon.

Dans ces caisses on entasserait de la terre, on sèmerait des graines ou on planterait de petites tiges, et un beau jour quand le soleil aurait assez brillé, quand il aurait plu suffisamment, il viendrait de petites pousses, des feuilles et des fleurs, de toute forme et de toute nuance.

Ce que vous aurez le courage de faire pour embellir votre maison ou votre cour, votre voisin qui n'est pas sot l'admira en attendant qu'il l'imité, et c'est ainsi que dans votre entourage immédiat, vous prêchez le culte de la beauté comme ce vieux journaliste que j'ai vu tant de fois penché sur ses fleurs et qui se reposait ainsi des labeurs de la pensée.

Combien de terrains vagues pourraient se transformer en paysages harmonieux, si l'on trouvait dans chacune de nos rues, dans chacun de nos villages de ces fervents admirateurs de la nature qui ne craignent pas de se fatiguer un peu pour créer de petits coins agréables à regarder.

Le vieux Québec avec son promontoire sans rival, avec son fleuve incomparable, avec ses vieux murs frémissant de leur gloire passée, deviendrait un jardin aux perrons enguirlandés de rosiers, aux balcons parés de plantes vertes et de fleurs éclatantes et aux cours intérieures tapissées de mousses encadrées de haies vives et fleuries de pensées, de capucines et de coquelicots.

COUSINE AVETTE.

Chronique de la Crèche LE REVENANT

M. Richard, de son petit nom, Jéthro avait ri bien souvent de ceux qui racontaient des apparitions.

—Bah! disait-il, des imaginations! des contes! et vous gobez cela, vous autres? peuh!

Ni aux voix d'outre-tombe, ni aux revenants, M. Richard n'accordait créance. Il croyait plutôt aux mystifications et aux exploités. Aussi veillait-il sur son avoir avec un soin jaloux. Il songeait même, depuis quelque temps, à prévoir la régie de ses biens, qui étaient considérables, pour longtemps après sa mort.

C'est pourquoi il "jonglait" à son testament tout le temps que ses affaires immédiates lui laissaient de libre, et même fort avant dans la soirée.

Quand le projet fut arrivé à maturité dans sa tête d'homme de négoce, il voulut en coucher l'ébauche sur le papier. Tout devait se faire en grand secret pour s'accomplir sans quémagement ni tiraillement.

Il choisit donc une tranquille nuit pour s'enfermer, sous clef, dans son bureau cosu et là, sous la clarté réservée d'une lampe abat-jour, il se mit fiévreusement à l'œuvre.

A peine cependant avait-il, selon la rubrique, légué son âme à Dieu et son corps à la terre, qu'il aperçut devant lui, comme en rêve, son épouse.

—Cher ami, fit-elle, j'ose espérer que tu ne me lasserai point dans la misère, si tu meurs avant moi... Tu connais mes modestes besoins... n'est-ce pas?

M. Richard allait s'étonner de la merveilleuse survenance de son épouse quand déjà celle-ci avait fait place à sa fille.

—Quand vous ne serez plus là, papa, il faudra que vous y soyez encore. Vous m'avez accoutumée à dépendre de vous, de votre argent. Il faut prévoir...

Et c'était le fils qui maintenant, dans la vision, parlait:

—Papa, je suis votre homme de confiance; fiez-vous à moi. Et pour que je marche sur vos traces, donnez-moi ce qu'il faut.

Puis, l'autre fils: —C'est vrai que j'ai fait des escapades; mais, à la mort, il faut pardonner. Les menaces tombent...

M. Richard oublie que c'est la nuit, qu'il est chez lui, et que tout son monde ignore la séance de rédaction. Il n'a pas peur. Non. Mais il est désormais convaincu que des apparitions sont possibles. Il donne donc audience. Il regarde; il écoute. Comme au cinéma les tableaux se superposent. Voici maintenant M. le Curé:

—Souvenez-vous, n'est-ce pas, cher paroissien, des services spirituels sans prix dont vous êtes redevable à votre fabrique.

M. Richard a tout juste le temps de faire un signe d'assentiment; la petite religieuse de la Sainte-Enfance est là:

—Pour les bébés chinois qui, sans vous, mourront sans baptême...

Un prêtre maintenant: —Pour la propagation de notre sainte foi parmi les infidèles, pour nos missionnaires chez les nations païennes, une aumône un peu substantielle, n'est-ce pas?

Un écolier pauvre: —Aidez-moi à devenir prêtre et, dans dix ans, je dirai la messe pour... le repos de votre âme, M. Richard.

Comment: dix ans! Au fait, je pourrais bien mourir demain et dans dix ans, avoir encore besoin d'une messe.

Le candidat au sacerdoce disparaît à son tour. Un brave jeune homme, tout simple, tout honnête, s'assied dans la pénombre, juste au delà du beau pupitre d'acajou: —Et moi aussi, monsieur, je me recommande...

Mais... je ne vous connais pas. Qui êtes-vous? et comment vous trouvez-vous ici? —Monsieur, je suis un modeste cultivateur de l'autre bout de la province; j'accours parce que j'ai peur que, même après votre mort, vous m'oubliez.

—Comment? je devrai maintenant léguer aux étrangers?

—Un étranger? C'est ce qui vous trompe. Rappelez vos souvenirs. Voyons il y a vingt-sept ans; vous étiez du groupe qui, furtivement, par une nuit

ENGRAISSA APRES UN ACCIDENT

Mais Kruschen la fit maigrir

Une dame relate dans une lettre les conséquences d'un accident d'auto dont elle fut victime:

"Il y a un an je fus victime d'un douloureux accident d'automobile qui me laissa plus ou moins percluse. Comme je dus garder le lit longtemps sans bouger, je commençai à engraisser. Quand je me remis à marcher un peu, je constatai que je pesais 144 livres, et comme je mesure moins de 5 pieds, vous pouvez vous imaginer mon apparence. Je songeai aux Sels Kruschen—et je dois avouer que le traitement me fit grand bien de toutes façons, surtout qu'il me fit maigrir. En 3 mois, je perdais 6 livres. Je cessai ensuite de prendre Kruschen, mais tout de suite mon poids remonta à 142 livres. Je recommençai le traitement et je maigris graduellement depuis. Le mois dernier, je pesais 134 livres!"—Mme W.H.M.

Kruschen combat l'embonpoint en favorisant le fonctionnement normal des organes qui ont pour mission d'éliminer chaque jour les déchets et matières toxiques dont l'accumulation provoque la formation de tissus graisseux.

profonde comme celle qui m'amène, s'en allait déposer, à la Crèche un poupon né de soi-disant parents inconnus. Le poupon c'était moi. Le père, c'était vous. Quant à la mère... paix à son âme. Ah! je ne vous ai guère coûté. Avouez-le. A part l'obole commune et ordinaire, à part mon souvenir que vous avez plus soigneusement chassé qu'une mauvaise pensée, rien, absolument rien.

C'est aux religieuses et au public charitable que j'ai dû ma première subsistance. Un bon curé, dans le temps, m'a trouvé le respectable foyer où je me trouve aujourd'hui bâton de vieillesse.

Une honnête compagne a bien voulu de moi, malgré tout; enfin, la Providence nous a déjà confié le soin d'un rejeton, légitime, lui, Dieu merci! Et me voici pour vous faire souvenir que, venu le dernier dans le défilé de tout à l'heure, et sans prétendre à aucun droit, je suis quand même votre aîné, et notre enfant, votre petit-fils.

—Oui, oui, assez... pardon! je comprends!

Ay! Ici finit, dans la nuit profonde, par un cri qui alarma singulièrement madame Richard, le rêve de M. Richard.

Le lendemain, à la gare, il disait à des amis:

—Oui, je m'en vais à Québec; je vais parler d'affaires avec l'abbé Germain de la Crèche.

Il paraît qu'ils ont besoin d'argent... V. GERMAIN, *ptrel.*

Adoptions: En ce mois, 8; depuis janvier, 70. Aumônés: Par courrier, \$1.45; des visiteurs, \$18.00.

Troubles digestifs

Mr. D. Brunelle de St. Didace, Qué. écrit: "Ma mère souffrait terriblement de troubles digestifs et de dérangement d'estomac et, de ce fait, était devenue très nerveuse et se trouvait en mauvaise santé. Dès qu'elle eut pris le Novoro Dr. Pierre son état de santé s'améliora et elle se sentit beaucoup mieux". Cette médecine herbeuse produit un excellent effet sur les fonctions de l'estomac, elle aide la digestion, et augmente l'appétit, elle règle les fonctions de l'intestin et augmente le flux urinaire. Ce n'est pas un article ordinaire de commerce, seuls des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent le fournir. Livré exempt de douane au Canada.